

Séverine DALLA

EXTRAIT

UN SI BEAU PROFIL

AIRVEY
J E U N E S S E

40 chemin de Seigne, 64300 Saint-Girons-en-Béarn
airvey.editions@orange.fr
www.airvey-editions.com

CHAPITRE 7

Il m'a appelée !

– Non, c'est vrai ? Tu lui avais donné ton numéro ? Et tes parents ont rien dit quand tu lui as parlé ? demande l'autre fille.

– T'es nulle, je lui avais filé mon numéro pour un appel discret, pas une visio... dit Jessica en haussant les épaules.

Elle a quatorze ans mais en paraît au moins seize. Elle est grande, avec un joli visage et de longs cheveux parfaitement lissés. Elle a aussi un téléphone portable haut de gamme qu'elle emmène partout avec elle, même s'il faut l'éteindre dans l'enceinte du collège. Jessica porte toujours des vêtements de marque et elle est assez maquillée. *Comme une voiture volée*, disent Claire et Cyrille lorsqu'ils parlent en général des filles qui abusent du fond de teint et de l'eye-liner...

Elle est du genre à « en faire trop », méprisant les filles qui ne partagent pas ses goûts ou ses préoccupations d'apparence. Mais une bande est toujours collée à elle, parce que Jessica fait partie d'un groupe plus ou moins influent. Quelques 4^e et une majorité de 3^e pratiquant au collège et en dehors des activités musicales, théâtrales ou sportives qui les mettent un peu à part des autres. Du moins, c'est ce qu'ils pensent. Tous se retrouvent régulièrement en dehors des cours, et c'est devenu un *clan* dans lequel beaucoup essaient d'entrer.

– Et vous allez vous voir ? questionne la première copine.

– Tu lui as parlé de nous, et du brevet blanc ? dit une autre, qui a bien du mal à maintenir sa moyenne et angoisse à l'approche des épreuves d'avril et de la fin d'année. Pour celle-ci, la promesse du prétendu « jeteur de sorts » est une aubaine...

– Hééé, les filles, doucement ! réplique Jessica. Oui, je lui ai parlé de vous. Oui, je lui ai dit que très bientôt il y aurait besoin d'un coup de pouce côté notes... Eh oui, je vais le voir la semaine prochaine, sûrement mardi soir après les cours, avant il peut pas.

Elle jubile : cette histoire lui a encore donné un peu plus d'importance. Toutes rêvent d'avoir, comme elle, un rendez-vous avec quelqu'un de tellement plus vieux ! Pas un garçon du collège, mais un adulte avec une belle situation et une voiture. Un adulte qui, malgré la différence d'âge, la trouve suffisamment belle, et cool, et intéressante...

Quand Mathilde passe à côté du groupe, elle s'arrête quelques instants pour écouter la conversation, l'air de rien.

Lucas comprend difficilement qu'elle s'en fasse autant pour quelqu'un qu'elle n'aime pas. Avant qu'ils n'aient leur conversation à propos des réseaux et des amis ou ex-amis malfaisants, il lui avait lancé avec malice : « *Hé, si c'était moi qui me faisais draguer sur Internet, tu te ferais autant de souci ?* » Ça a un peu gêné Mathilde, mais elle avait fini par en rire.

Elle ressent une vraie rancune contre Jessica, qui l'a, à l'époque, rejetée pour des raisons futiles. Mais cette histoire lui fait peur, c'est trop sérieux. En même temps, si ça pouvait lui donner une bonne leçon, à cette grande gourde qui fait trop

la belle... Non, c'est mal de penser ça. *Ça sent vraiment mauvais, c't'affaire*, se dit-elle.

Elle ne peut pas intervenir. D'ailleurs, elle ne saurait pas comment s'y prendre : elle ne fait pas partie de leur petit clan. Alors Mathilde se contente de rester à portée de voix jusqu'à la fin de la récréation et tend l'oreille, au cas où.

Lorsque le signal d'entrée dans les classes retentit, elle s'éloigne pour entrer dans le bâtiment comme si de rien n'était.